

Note de conjoncture de la DEPF :

Ça pourrait être pire !

La Direction des Etudes et des Prévisions Financières "DEPF" a publié sa note de conjoncture du mois de novembre 2015 dont voici une synthèse.

La situation économique nationale se conforte au second semestre de 2015, épaulée par une configuration sectorielle globalement positive comme le témoignent les chiffres des différents secteurs.

Au niveau du secteur primaire, une série de mesures a été entreprise par le département de l'Agriculture en vue d'assurer un bon déroulement de la campagne agricole 2015/2016. Ainsi, quelque 2 millions de quintaux de semences ont été sélectionnés et 1,2 million de tonnes d'engrais sera mis à la disposition des agriculteurs.

Dans le même sens, une attention particulière sera accordée à la mise en œuvre d'un système d'assurance multirisque climatique pour les producteurs de céréales, en plus de 19 contrats-programmes qui concernent les différentes filières agricoles seront signées.

En ce qui concerne le secteur de l'énergie électrique, les indicateurs ont marqué une orientation favorable pour le 3ème trimestre 2015, la production de l'énergie électrique s'est consolidée de 6,8 % en une année contre 2,7 % un an auparavant. Quant à sa consommation, elle a enregistré une amélioration de 3,5 % contre 3,2 % un an plus tôt.

S'agissant du secteur des BTP, une régression de 1,4 % des ventes de ciment à fin septembre 2015 a été enregistrée, tandis que le volume des crédits alloués au secteur immobilier s'est renforcé de 2,2 % sur le même mois.

Pour sa part, le secteur industriel augure d'un comportement toujours positif de son activité. L'indice de production des industries manufac-

turières a progressé de 1 % au premier semestre 2015, alors que le taux d'utilisation des capacités de production a enregistré une progression de 5 points au 3ème trimestre 2015 par rapport à la même période de l'année 2014, expliqué principalement par la bonne tenue des industries électriques et électroniques ainsi que celles du textile et du cuir.

Du côté du secteur touristique, le volume des arrivées touristiques au Maroc a connu un léger repli de 1 % à fin août 2015 après une amélioration de 4,7 % un an auparavant. En revanche, le nombre de nuitées réalisées dans les hôtels et les différents établissements d'hébergement classés a affiché une progression de 4,3 % pour les mois de juillet et août 2015.

Par ailleurs, le parc global de la téléphonie a légèrement baissé, de 0,2 % pour stagner à 46,7 millions d'abonnés à fin septembre 2015 après -1,3 % à fin juin 2015. Cette évolution découle de la hausse du nombre d'abonnés à la téléphonie mobile, avec un taux de pénétration dépassant les 131 %.

La consommation des ménages maintient une tendance positive soutenue par la dynamique des différents composantes du revenu des ménages, épaulées par l'exceptionnelle performance agricole de l'année 2015 ainsi que l'évolution favorable constatée au niveau des transferts des MRE qui ont progressé de 3,8 % à fin octobre 2015.

Quant aux échanges extérieurs, on note un allègement du déficit commercial de 32,4 milliards de dirhams pour se situer à 128,6 milliards de dirhams, qui s'explique par la hausse de la valeur des exportations de 6,4 %, à 177,3 milliards de dirhams, conjuguée à la baisse des importations de 6,6 %, à 305,9 milliards de dirhams.



En outre, la situation des charges et réserves du Trésor à fin septembre 2015 fait ressortir une atténuation du déficit budgétaire de 9,8 milliards de dirhams, à près de 26,9 milliards de dirhams. Cette performance est expliquée principalement par l'effet conjoint du repli des recettes ordinaires et des dépenses globales avec un solde excédentaire des comptes spéciaux du Trésor de 6,1 milliards de dirhams. La masse monétaire, quant à elle, a augmenté en glissement annuel de 4,9 % à fin octobre 2015, faisant preuve d'une décélération par rapport au mois dernier avec un taux de 5,8 %, expliquée par le ralentissement du rythme de progression des crédits bancaires qui enregistrent un accroissement en glissement annuel de 1 %, à hauteur de 764,5 milliards de dirhams après une hausse de 2,1 % le mois précédent et de 4,3 % un an plus tôt.

Au niveau du marché interbancaire, le déficit moyen de la liquidité a poursuivi son allègement durant le mois d'octobre 2015, expliqué par l'impact des facteurs autonomes de liquidité, notamment celui induit par l'augmentation des réserves nettes de change de Bank Al-Maghrib. Sur le marché primaire des

bons du Trésor, ses levées brutes au titre du 3ème trimestre 2015 ont augmenté de 10 %, à 39,7 milliards de dirhams par rapport au 2ème trimestre de la même année. Ces levées ont été marquées par l'appréciation du recours du Trésor aux maturités moyennes et longues qui représentent respectivement 60,8 % et 27,6 % des levées du trimestre contre 52,3 % et 7,2 % au 2ème trimestre 2015. En outre, les levées brutes du Trésor se sont élevées à 111 milliards de dirhams, en hausse de 29,5 % par rapport à fin septembre 2014, orientées principalement vers le court et le moyen terme. Les deux principaux indicateurs boursiers de la place casablancaise ont maintenu leur tendance baissière, le MASI et le MADEX ont marqué une légère baisse de 0,4 % et 0,6 %, ramenant ainsi leur performance à -5,3 % et -5,1 % à fin septembre 2015.

En ce qui concerne la capitalisation boursière, elle s'est légèrement repliée, de 0,2 %, à 457,6 milliards de dirhams à fin septembre 2015.

Le volume global des transactions du mois d'octobre 2015 a été faible atteignant à peine 1,5 milliard de dirhams, en hausse de 42,7 % par rapport à septembre 2015.